



dossier de presse théâtre

L'AVENIR DURE LONGTEMPS LE TESTAMENT D'ALTHUSSER

Ce spectacle est présenté dans le cadre du focus « À la vie, à la mort » qui en compte deux autres :

→ *En attendant le jour* (13 > 18 mars), texte et mise en scène de François Sauveur, avec Seloua M'Hamdi, Quantin Meert, Laurent Caron, Luc Sauveur

→ *Sandre* (27 mars > 8 avril), de Solenn Denis (Editions Lansman), interprété par Erwan Daouphars, mise en scène du Collectif Denisyak

d'après *L'avenir dure longtemps* de Louis Althusser
adaptation et mise en scène Michel Bernard
avec Angelo Bison

mardi 20 → dimanche 25 mars

mardi, mercredi, vendredi à 20h

jeudi, samedi à 19h

dimanche à 16h

durée 1h20

à partir de 15 ans

tarifs de 5 à 15 euros

TOURNÉE

28 mars : Montpellier (34) - Théâtre Tabard. Tél : 04 99 62 83 13

20 avril : Liège (BE) - Cité Miroir. Tél : +32 4 230 70 50

25 avril : Maison Culturelle d'Ath (BE). Tél : +32 68 26 99 99

14 et 15 août : Festival de Spa (BE). Tél : +32 80 02 41 40

16 octobre : Théâtre de Lisieux Normandie (14). Tél : 02 31 61 04 40

18 novembre : Festival théâtral du Val d'Oise (95). Tél : 01 34 20 32 00

1er décembre : Théâtre Brétigny - dedans / dehors (91). Tél : 01 60 85 20 85

réservation

01 47 00 25 20

maison des

metallos.paris

94, rue jean-pierre

timbaud, paris 11e

m° Couronnes

ou Parmentier

bus 96

MAIRIE DE PARIS

la maison

des métallos

établissement

culturel

de la ville

de paris

Contact presse Maison des métallos

Isabelle Muraour, Emily Jokiel

01 43 73 08 88 | contact@zef-bureau.fr | www.zef-bureau.fr

LA MAISON DES MÉTALLOS, ÉTABLISSEMENT CULTUREL DE LA VILLE DE PARIS

La Maison des métallos, établissement culturel de la Ville de Paris, allie exigence artistique et préoccupations sociétales. L'artistique est au centre du projet, toutes disciplines confondues, avec une inscription dans la réalité sociale comme voie de création. Programmation et pratiques artistiques, formes participatives, expressions urbaines, créations, débats, numérique et relation au tissu social environnant constituent les fondamentaux du projet. Une diversité qui entre en résonance avec celle, si vivante, de Belleville Ménilmontant et quartiers voisins !

L'AVENIR DURE LONGTEMPS

d'après *L'avenir dure longtemps* de Louis Althusser
adaptation et mise en scène Michel Bernard
avec **Angelo Bison**
scénographie **Thomas Delord**
création lumière et vidéo **Marie Kasemierczak**
musique **EI Noko (The Social Sanity)**
photos **Rudy Lamboray**

une coproduction **Unités / nomade** et le théâtre **Poème 2**
texte original édité chez **Stock & IMEC**
meilleur seul en scène aux **Prix de la Critique 2016** au Théâtre des Doms pour le off du Festival
d'Avignon 2017
avec le soutien de **Wallonie-Bruxelles International** et du **Centre Wallonie-Bruxelles à Paris**

LE SPECTACLE

Le 16 novembre 1980, Louis Althusser, célèbre philosophe marxiste, communiste convaincu, professeur à l'École normale supérieure de Paris, étrangle sa femme, Hélène. Louis Althusser est reconnu « non responsable » de son acte, selon l'article 64 qui permet aux criminels atteints de démence de « profiter » de soins psychiatriques, plutôt que de suivre le circuit judiciaire et pénitentiaire habituel. En 1985, Louis Althusser écrit *L'avenir dure longtemps*, une autobiographie qui sera publiée après sa mort. Son besoin est vital : écrire cet avenir-là, c'est avant tout tenter de redevenir responsable de sa vie. Retrouver une identité. Être à nouveau un sujet devant le tribunal de ses lecteurs. Pourtant l'interrogation reste totale : pourquoi a-t-il tué Hélène ? Le metteur en scène Michel Bernard donne vie aux tourments d'Althusser sous les traits d'Angelo Bison qui nous livre une performance d'acteur d'une rare intensité.

NOTE D'INTENTION

« Mes intentions au travers de *L'avenir dure longtemps* sont de triturer la folie, cette folie que l'on cache, que l'on endigue par tous les moyens et qui ne cesse de rattraper l'individu. Cette folie qui est à l'œuvre, comme un grondement perpétuel dans les actes et la vie quotidienne. Cette folie qui rapproche un homme et une femme dans une histoire d'amour perdue. Cette folie qui tue. Cette folie qui réduit au silence. Cette folie qui est légiférée.

À quoi peut nous servir l'acte d'Althusser ? À comprendre le monde où nous sommes ? À voir plus clair en nous-même ? À nous départager entre irresponsable et responsable ? Y a-t-il seulement des réponses à ces questions ?

On ne peut que suivre Louis Althusser et prospecter dans les limites de soi, de ce héros tragique qui se débat en lui et en nous.

Ces questions sont les fils conducteurs qui m'amènent à poser *L'avenir dure Longtemps* comme acte théâtral. »

Michel Bernard

NOTE DE MISE EN SCÈNE

« Avant tout, accepter d'aller chercher des parts obscures de l'acteur, de plonger dans une folie incarnante, non pas fausse, mais charnelle et mentale. Chercher le point d'orgue où tout bascule : cela peut exister dans des petites choses du quotidien comme dans des émotions trop fortes pour le sujet. Construire avec Angelo, un monde où le temps et l'espace sont défigurés : par l'absence, par l'excitation, puis par le lâcher-prise.

On doit faire passer ce besoin de clarifier les choses, de chercher à comprendre ce qui l'a mené au meurtre, à l'étranglement de sa femme. Cette demande se fera par moment avec un jeu direct face public. Car l'acteur sait que le public est là. Qu'il est là à sa demande, qu'il est là pour le juger, peut-être pour lui donner un discrédit ou lui donner une réponse à tant de questions. On doit sentir ce besoin de quémander enfin un prononcé de tribunal. « Soulever la pierre tombale du silence » selon les mots d'Althusser.

Et puis avec Angelo, nous voulions aussi qu'Hélène soit ressentie : comme grande absente, comme objet du délire, comme objet d'amour. Les mots d'Althusser sont terribles (le caractère épouvantable d'Hélène, sa « laideur », et en même temps cette femme d'amour, d'amour fou, d'absolu, cette sœur qu'il conduit jusqu'à la mort). Cette Hélène que construit Louis, cette Hélène qu'il imagine et qu'il dessine avec ses mots, avec sa folie.

[...]

La mise en scène dessinera en une esthétique forte, le portrait d'un homme perdu dans une société où la vie bascule, car elle a été dès le début basculée, chahutée. Le monde n'existe que comme folie, une folie qui bouleverse l'homme jusqu'à son tréfonds, le transporte dans un univers où il ne peut évoluer qu'au risque de

n'être plus lui-même, au risque d'être projeté hors de lui-même. Comme Hamlet, l'homme « est arraché ». La folie individuelle n'est qu'une vague copie de la folie qui affecte le monde. »

Michel Bernard

SCÉNOGRAPHIE - THOMAS DELORD

Une fenêtre qu'on ne peut pas ouvrir.

Dans sa folie notre personnage est comme un oiseau qui se heurte contre les murs - espace de sa propre représentation - et contre les vitres, limites de sa raison.

Nous mettrons en place un dispositif scénique à l'image de la prison que l'auteur s'est construite, l'endroit de sa demande : « sur la base des faits que je vais vous décrire tels que je les ai vécus, jugez-moi ».

L'auteur s'est emmuré, et continue à s'emmurier sur scène, endigué dans sa propre attente d'une résolution. L'espace proposé permet de suggérer à la fois un intérieur - espace mental et espace rongé-gratté-attaqué par le personnage - et un extérieur - le soleil à travers son obscurité, l'ailleurs, la possibilité d'un jugement par autrui, l'espoir d'une raison.

Il construit sa digue, avec des sacs de jute et de terre noire comme la cendre, comme pour se défendre, parer à la vague du jugement, mais aussi peut-être pour nous protéger de lui, ou du moins de sa folie meurtrière. Il nous expose sa solitude, le nez dans sa merde, et ne cessera de se laver, de se récurer, de frotter en vain, pour replonger de manière fulgurante dans sa déchéance récurrente.

Pour toute possibilité d'intime, des stores à lamelles qu'il ouvre et ferme à sa guise. Ces stores deviennent tantôt murs, tantôt ouverture, écran de projection vidéo ou ombres chinoises.

Et puis par moment, il pleut. Une fine pluie qui éclabousse son monde.

PARCOURS

LOUIS ALTHUSSER - auteur

Descendant d'une famille alsacienne émigrée en Algérie au XIX^{ème} siècle, Louis Althusser est né en 1918 à Birmandreïs, banlieue sud d'Alger et mort à La Verrières dans les Yvelines en 1990.

Figure de proue de la pensée marxiste de son temps, il a enseigné la philosophie à l'École normale supérieure de la rue d'Ulm à Paris. Son nom est associé au bouillonnement intellectuel qui a précédé les événements de mai 68 et aussi plus dramatique en 1980 au meurtre de son épouse Hélène Rytman. Atteint de psychose maniaco-dépressive, sa vie d'enseignant a été jalonnée de nombreux séjours dans des établissements psychiatriques.

Après des études secondaires à Alger et à Marseille, il est reçu après concours à l'ENS en 1939. La guerre interrompt ses études. Il est mobilisé, fait prisonnier durant la campagne de quarante et interné dans un Stalag en Allemagne jusqu'en 1945. Rentré en France, il reprend ses études à l'ENS où il est notamment l'élève de Jean Guitton, écrivain et philosophe de droite.

Il obtient l'agrégation de philosophie en 1948 et intègre immédiatement le corps professoral de l'ENS. Poursuivant une brillante carrière universitaire, il est notamment l'auteur d'une réinterprétation de Karl Marx (*Pour Marx* et *Lire le CAPITAL*, parus en 1965). Sa réflexion postule que la pensée de Marx est d'abord et avant tout une philosophie en constante évolution et qu'elle n'est ni figée par la révolution soviétique, ni par le stalinisme, ni par les partis communistes occidentaux.

Entré au Parti Communiste français en 1948, sa conception d'un communisme évolutif lui vaut quelques solides oppositions au sein du Bureau du Parti, notamment avec Aragon et Roger Garaudy.

Sa critique vis-à-vis de l'appareil n'a pas de cesse ; opposé à l'abandon par le PCF de la notion de « dictature du prolétariat » il publie en 1978 un « Ce qui ne peut plus durer dans le parti communiste » qui complique s'il en était encore besoin ses rapports avec l'Appareil.

A sa mort, Jacques Derrida dira de lui qu'il fut un des grands philosophes de la deuxième moitié du XX^e siècle...

MICHEL BERNARD - mise en scène

Dramaturge, auteur et metteur en scène, Michel Bernard a travaillé comme dramaturge sur de très nombreux spectacles, notamment des textes de Strindberg, Thomas Bernhard, Heinrich von Kleist, Ödön von Horvath, Henry Bauchau ou encore Nina Berberova. En tant que dramaturge il travaille également depuis quelques années avec la compagnie Side Show (*Wonders* et récemment *Spiegel im Spiegel*).

Il met en scène une quarantaine de textes et d'écritures scéniques contemporaines, dont *Anéantis* de Sarah Kane, *Visage de Feu* de Marius von Mayenburg, *Si c'est un homme* de Primo Levi (Meilleur seul en scène 2006 / Prix de la Critique), *Febar* de Michael de Cock, *Younouss Dialo* et Michel Bernard (Francophonies de Limoges), *Non Rééducatrice - Mémoire théâtral à propos d'Anna Politkovskaïa* de Stefano Massini, *Mal de Mère* de Vinciane Moeschler, *Parking Song* de Sonia Chiambretto, *Yesso* de Michel Bernard et Yaya Guissé, *Afrostar Factory* de Sylvain Prudhomme, *L'avenir dure longtemps* d'après Louis Althusser (Meilleur seul en scène 2016/Prix de la Critique), *Exodos* (Performance cirque/danse/théâtre) ... Il écrit et met en scène du théâtre jeune public avec des pièces comme *Cul de sac*, *Monsieur Pavel* (Prix du Ministre de la Communauté française de Belgique, Prix Pierre Thonon, Coup de foudre de la presse), *Ici/Là-bas*.

Il réalise des documentaires radiophoniques *Les Statues parlent aussi*, *Doumadem * Ellipses sonores*, *Terminus New York*, *Creta Crisis*, une fiction radiophonique *S.X. (Voleur de Sexe)*. Il réalise le montage de *À plumes et à Poils* et *De Fil en Aiguille (Les petits vêtements de Véronique)* de Vinciane Moeschler et réalise avec elle les deux documentaires *Buenos Aires 1. De Palermo à La Bocca*, *2 Le droit de Mémoire*.

ANGELO BISON - interprétation

Premier prix du Conservatoire royal de Bruxelles en art dramatique et déclamation dans la classe de Claude Étienne et de Suzanne Philippe, Angelo Bison a interprété ou mis en scène une centaine de pièces dont *George Dandin* de Molière, *La Tempête* de Shakespeare, *La Place des héros* de Thomas Bernhard, *Oncle Vania* de Tchekhov, *Mademoiselle Julie* de Strindberg.

Ces dix dernières années, il se consacre exclusivement au théâtre contemporain et a interprété notamment : *Fabbricad'Ascanio Celestini* (prix de la Critique du meilleur seul en scène en 2005), *Pecora nera* et *Histoires d'un idiot de guerre* d'Ascanio Celestini, *Nature morte dans un fossé* de Fausto Paravidino, *Aurore boréale* et *Contusione è minima* de Paul Pourveur, *Méphisto for ever* de Tom Lanoye, *Blackbird* de David Harrower, *Femme Non rééducatrice* de Stefano Massini, *La Maison de Ramallah* d'Antonio Tarantino, *Le Tartuffe* de Molière.

Il joue également dans la série télévisée *Ennemi public*.

→ Autour du spectacle

RENCONTRE

avec l'équipe artistique et **François Boddhaert**, neveu de Louis Althusser

→ jeudi 22 mars à l'issue de la représentation

agenda

mars

À LA VIE. À LA MORT

L'AVENIR DURE LONGTEMPS

confidences d'un assassin
20 → 25 mars

L'ADIEU AU VISAGE

poésie en musique
24 mars, 31 mars et 7 avril

SUR LA LANGUE DE MA MÈRE

parcours filles femmes
25 mars

SANDRE

théâtre
27 mars → 8 avril

avril

PARALLÈLES

duo de hip hop féminin
10 → 12 avril

REFLETS & FOCUS

plateau partagé
13 → 15 avril

STAGE CRÉER SON JOURNAL

16 → 20 avril

MAUVAIS PENCHANT

slam et poésie
19 avril

RAPPORT SUR LES INÉGALITÉS MONDIALES

rencontre-débat
20 avril

STAGE BD

23 → 27 avril

mai

FREEVOICES

concert-rencontre
2 mai

1968 : CELLES ET CEUX QUI ONT « FAIT MAI »

rencontre-débat
4 mai

EXIL

HARRAGA

exposition photo
4 → 27 mai

MARX ET JENNY

une love story communiste
5 mai

AUTOUR DE MAI 68 : LES GROUPES MEDVEDKINE

projections-rencontres
8 mai

LONGWY TEXAS

lecture performance
9 → 13 mai

CROCODILES

récit d'une traversée des frontières
16 → 20 mai

PAYS DE MALHEUR!

théâtre
22 → 27 mai

LE CESAN

travaux d'élèves
25 → 28 mai

FÊTE DES VOISINS

25 mai

FAKE NEWS

soirée chercheurs et militants
28 mai

MONSTRE MANIFESTE

performance théâtrale et musicale
29 mai → 2 juin

NOUS SOMMES LE VENT DEBOUT

théâtre
31 mai → 2 juin

juin

SISTERS

festival onze bouge
4 juin

LES 40 ANS DE L'OISEAU-MOUCHE

UNE AVENTURE TOUJOURS VIVANTE!

rencontre-débat
5 juin

BIBI

théâtre
6 → 9 juin

CONCERT D'ANNIV' GRATUIT

8 juin

KIDS PARTY!

fête des métallos
9 juin

AUJOURD'HUI EN M'HABILLANT

déambulation théâtrale
9 juin

DJ SET

9 juin

CLÉMENT OU LE COURAGE DE PETER PAN

théâtre
10 juin

FIN DE CHANTIERS

11 → 16 juin

LA FRANCE EN MÉDITERRANÉE

tables rondes et projections
16 juin

LES OUT D'OR

rencontre-débat et cérémonie de remise de prix
18 et 19 juin

Et pour suivre
notre actualité,
rejoignez-nous
sur Facebook, Twitter
et Instagram!

m

m